

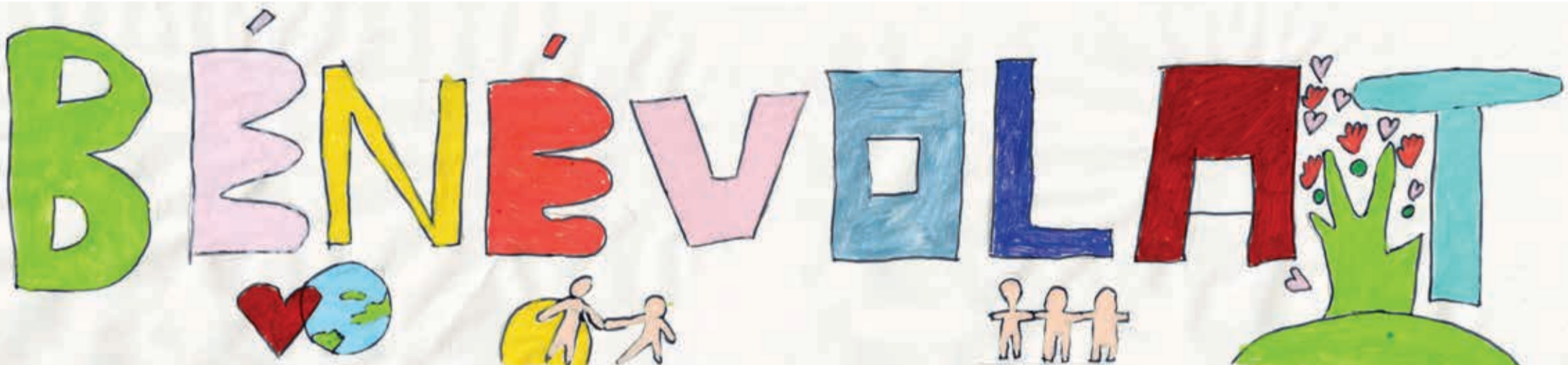
# LE JOURNAL DES FAMILLES qui se remettent

# DEBOUT

85<sup>e</sup>

et se réunissent autour  
du PIVOT du Maelbeek

Éditrice responsable : Isabelle Copet,  
Rue Philippe Baucaq 163 · 1040 Bruxelles  
0471 64 68 79 · lepivot@lepivot.be



Si tu as eu la chance d'apprendre à lire, merci de lire ce journal à celui qui n'a pas encore pu apprendre, et lui permettre ainsi d'en découvrir les richesses!

**édito** **Maria** : Je suis bénévole dans l'association «A Place to Live» qui propose des vacances à des familles en difficultés ou à des parents solo.

J'ai commencé comme participante, et puis on m'a proposé de devenir bénévole. J'ai suivi une formation d'un week-end.

Je coordonne les camps pour Parents solo : je m'occupe des tout-petits, j'organise les différentes activités proposées pendant les camps.

Je ne me sens pas jugée, car les personnes qui participent ont un peu une histoire pareille à la mienne. Je me sens valorisée d'aider les autres. Quand on est bénévole, on transmet cette envie de se rendre utile à nos enfants. Je constate que ma fille, Nour, qui m'accompagne aux camps de «A Place to Live», aide déjà, à son niveau.

J'ai remarqué que beaucoup de bénévoles ont fait l'expérience de vivre des difficultés et ils ont envie de rendre ce qu'ils ont reçu.

**Marie-France** : J'ai commencé le bénévolat, lorsque j'étais jeune : à 19 ans. D'abord comme animatrice chez les scouts, puis comme animatrice au Welkom Babelkot. J'ai aussi rendu service dans la paroisse Notre Dame du Sacré Coeur. Ensuite, j'ai été bénévole à l'ONE pour les consultations des 0-6 ans.

Et maintenant, je suis bénévole dans un magasin de seconde main des Petits Riens et je suis équipière (assistante) de l'Unité scout à la 28<sup>ème</sup> Saint-Antoine à Etterbeek.

Pendant le confinement à cause du Covid, j'ai vu que j'avais vraiment besoin de bouger, de donner de mon temps.

Grâce au bénévolat, je me suis ouverte, j'ai dépassé ma timidité. Vu que je vis seule, le bénévolat m'aide à briser la solitude.

J'ai rencontré de chouettes personnes qui me remontent le moral et me soutiennent.

**Julie** : Je suis passionnée par le contact avec les personnes porteuses d'un handicap, mais je ne sais pas trop où

me présenter ni comment devenir bénévole. En période de fin d'année, j'aide ma maman à trier et à reconstituer des colis pour des personnes sans-abri et des personnes dans la précarité. Pour ce numéro, j'ai aimé interviewer les jeunes du kot à projet et Sabrina et Prisca à la Vestiboutique d'Evere, c'était intéressant.

**Isabelle** : Nous avons regardé un documentaire sur des bénévoles auprès d'enfants porteurs d'un handicap, c'était intéressant.

**Mémé** : Certaines personnes ne se croient pas capables d'aider. Elles voudraient se rendre utiles, mais ne se sentent pas assez instruites ou assez fortes.

**Marie-Ange** : Il existe beaucoup de domaines où on peut faire du bénévolat. Moi, j'ai cuisiné bénévolement dans plusieurs lieux : à la rue de la Senne, à la Samaritaine pendant un an.

Le journal Debout est réalisé grâce à une équipe de journalistes bénévoles et une correctrice bénévole : seules Sandrine et Caroline sont salariées.





En septembre 2013, face au manque récurrent de bénévoles pour les ateliers artistiques des enfants, une animatrice et son mari lancent, en concertation avec le Pivot, un **Kot à projet**.

Tout d'abord niché au dernier étage de la maison de cette animatrice, avec 4 jeunes, il a ensuite déménagé chez une artiste verrière à Etterbeek. Depuis des années, ils sont 6, chaque année, et, pour certains, plusieurs années de suite, à s'investir comme bénévoles au Pivot, les samedis de 12 h 30 à 17 h, d'octobre à mai. Cette année, ils vont également participer aux camps.

**Face au succès du kot à projet, le Pivot a mis en place une procédure de sélection des candidats bénévoles. Quand le jeune commence à vivre au kot, il signe un contrat de bail avec la propriétaire de la maison, et une convention de bénévolat avec le Pivot.**



### C'EST QUOI UN KOT À PROJET ?

**Ea** nous explique : C'est un kot d'étudiants dans lequel tous les membres participent à un projet. Un kot à projet permet d'avoir un loyer un peu moins cher, à condition qu'on s'implique un maximum dans le projet proposé, comme ici, être animateur bénévole au Pivot. Jules, Margaux et moi sommes dans notre 2<sup>ème</sup> année, Tom, Arwen et Louise sont dans leur première année.

### COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉS DANS CE KOT À PROJET ?

**Jules**, étudiant en Psychologie : Je cherchais un logement et j'ai été super content de découvrir qu'il y avait un projet derrière ce kot. J'ai été animateur pendant 6 ans chez les scouts, et j'avais arrêté, je cherchais un lieu pour m'engager. Le projet fait le lien entre une de mes passions qui est l'animation et mes études.

**Louise**, étudiante en Podologie : Comme j'habite loin de chez mes parents et que je ne rentre qu'aux vacances, je me suis dit qu'avoir quelque chose tous les samedis pour ne pas rester enfermée dans ma chambre, c'était chouette. Ce qui m'a plu, c'est de participer à des activités avec des enfants.

**Ea**, étudiante en Assistante en Psychologie : Je cherchais spécifiquement un kot à projet, mais je n'en trouvais aucun à Bruxelles car il y en a très très peu. Par hasard, j'ai trouvé le kot du Pivot, et je me suis tout de suite dit : waouh, trop chouette !

J'ai décidé de rejoindre cette association parce que j'étais intéressée par l'idée d'animer, d'en apprendre plus. Je trouve que ça colle bien avec mes études.

**Tom**, étudiant en Communication visuelle : Je suis arrivé car je connaissais le Pivot par des amis qui ont aussi été bénévoles.

**Arwen**, étudiante en Sciences sociales : J'étais à la recherche d'un kot à Bruxelles, sur internet, et j'ai bien aimé l'annonce du kot à projet du Pivot.



## LA VIE AU KOT

**Jules** : Le vivre « ensemble » est très important pour nous tous.

Pour les repas, l'organisation dépend des périodes. L'année passée, on préparait des repas qu'on partageait. Cette année, on cuisine moins ensemble, ce qui ne nous empêche pas de nous retrouver dans la salle commune pour discuter et manger ensemble.

**Ea** : Le kot à projet du Pivot nous permet d'habiter dans un même lieu et de s'engager, ensemble, tous les samedis, dans le projet.

**Cela donne une structure à la semaine : samedi, c'est Pivot!** Nous parlons entre nous, nous nous donnons des conseils, nous échangeons sur nos expériences, ...

Le « négatif » est de ne pas pouvoir rentrer en famille dès le samedi matin. Et puis, c'est assez fatigant, car on a nos cours toute la semaine, puis le Pivot le samedi.

**Tom** : Pour moi, ce qui est difficile, c'est de se lever le samedi matin pour venir au Pivot.

## ÊTRE BÉNÉVOLE AU PIVOT

**Ea** : Cette année, je suis bénévole pour les petits : c'est intéressant, j'expérimente des choses. La première partie de l'année, c'est Arwen et moi qui étions responsables de l'atelier. L'an passé, j'étais avec les adultes. Le travail avec les enfants me convient mieux que celui avec les adultes.

**Jules** : Ce qui a été difficile pour moi, au début de l'année, c'est que je n'avais pas un groupe fixe d'enfants mais, du coup, le positif, c'est que j'ai eu des interactions avec un maximum d'enfants et d'adultes.



Maintenant, je suis avec Thyler le samedi. Fanny, l'animatrice, nous donne des missions. Aujourd'hui, nous sommes allés capturer des sons dans la rue et après, nous sommes revenus les faire écouter aux autres membres du groupe.

**Louise** : Au début, c'était un peu dur, car je ne connaissais ni les enfants, ni le cadre, mais ça va de mieux en mieux.

**Tom** : Nous assistons les animatrices, nous parlons avec les enfants, nous nous occupons d'eux, nous nous intéressons à eux.

Avec les ados, ce n'est pas forcément facile à chaque fois, surtout qu'ils ont beaucoup d'énergie.

**Arwen** : Moi, je fais l'atelier des petits avec Ea. On organise l'atelier, on fait des petits bricolages, on joue avec les enfants, c'est vraiment chouette.

**Louise** : Moi, je suis dans le groupe avec Daphné : je l'assiste, je l'aide.

## QU'EST-CE QUE ÇA VOUS APPORTE ?

**Tom** : Le bénévolat au Pivot m'apporte de la patience, du partage, ...

**Jules** : J'aime apprendre aux enfants ce que je sais faire, et eux aussi m'apportent plein de trucs.

**Ea** : Ça nous apporte beaucoup d'expérience. C'est l'occasion de travailler des concepts vus au cours de Psychologie, de les mettre en pratique, ... Ça nous fait grandir sur le plan personnel, car on est en interaction avec les enfants et cela nous apporte de la joie, de la cohésion entre nous au sein du kot, autour du projet auquel on participe.

**Arwen** : Être bénévole m'apporte l'expérience des liens avec les enfants que j'aime beaucoup, et ça me donne une bonne opportunité de pratiquer mon français, ...



## LE BÉNÉVOLAT FAIT-IL BOUGER DES CHOSES DANS NOTRE SOCIÉTÉ ?

**Tom** : J'espère profondément que oui, mais je ne sais pas si j'ai assez de recul pour voir l'impact positif sur la société.

**Jules** : J'ai quand même pas mal d'amis qui font du bénévolat, que ce soit dans l'événementiel, dans l'animation, ou l'écologie.



**Arwen** : J'ai aussi quelques amis qui font du bénévolat, mais ce n'est pas la majorité.

**Ea** : J'espère que oui. Le bénévolat permet de faire fonctionner des groupes, des asbl, et de toucher des publics qui ne sont pas assez mis en avant. Je pense que ça permet de donner vie à toutes des choses qui, sans cet apport gratuit, ne seraient pas nées.

Les actions des bénévoles servent vraiment à cimenter la société, et lui permettent de fonctionner correctement. Tous les projets qui ne rapportent pas d'argent survivent grâce au bénévolat.

Et le mot de la fin est pour Julie, journaliste : si les bénévoles n'étaient pas là, le Pivot n'existerait pas.



# LE BÉNÉVOLAT QUAND ON VIT DIFFICILTES SOI-MEMME DES

## BEAUCOUP FONT OU ONT FAIT DU BÉNÉVOLAT

La majorité des participants fait ou a fait du bénévolat, par exemple dans un vestiaire social, dans un restaurant social, à l'ONE, aux Petits Riens, lors de camps pour jeunes avec handicap, dans des refuges pour animaux, à des distributions de colis, ... Plusieurs ont récolté de l'argent pour une cause comme Cap48, Action Damien ou le Télévie, ...

Le groupe a constaté que les bénévoles sont parfois des personnes qui ont eu, eux-mêmes, besoin d'aide, à un certain moment.

Lors d'un Samedi du Lien, les adultes qui se rassemblent au Pivoi ont partagé leurs idées autour du bénévolat.

### LES OBSTACLES AU BÉNÉVOLAT

Ce qui ressort de cet échange-débat, c'est que la peur d'être jugés est un obstacle pour aller vers les autres et faire du bénévolat. Un autre obstacle est la crainte, pour certains, de se lancer dans quelque chose qu'ils ne connaissent pas, la peur aussi de mal faire.



Luca témoigne : « Moi, je ne sais pas comment se passe le bénévolat, donc, je n'ose pas. »



Mais le premier obstacle, c'est le manque de temps quand on combine déjà un travail et la vie de famille. Pour les parents solos, jongler entre les différents rendez-vous, un travail (ou une formation), les trajets avec l'école des enfants et la gestion quotidienne, cela leur laisse hélas peu de possibilités de se libérer.

Aucun des adultes présents n'a dit que ses propres difficultés de vie étaient un obstacle au bénévolat.



Ce qui est venu dans la discussion aussi, ce sont tous les moments donnés aux autres mais qui n'entrent pas dans le bénévolat : les visites à une personne âgée dans son home, l'aide pour les courses, pour garder les enfants d'une amie, ... Des participantes expliquent que, lorsqu'elles vont chercher leur colis alimentaire, elles prennent des couques en plus et vont les distribuer aux personnes sans-abris dans les gares.



## ALLER AIDER DANS D'AUTRES PAYS



Seule, Maria a eu l'opportunité, lorsqu'elle était jeune, d'aller en Bolivie comme bénévole dans un orphelinat.

Michaël serait très tenté par une telle aventure : « Aller construire des écoles, aider sur place, ça me dirait bien. » Plusieurs participants seraient également partants, mais avec un encadrement adéquat.

### LE BÉNÉVOLAT CHANGE-T-IL DES CHOSES DANS LA SOCIÉTÉ ?

Stéphanie : « Au lieu d'attendre que les changements dans la société viennent des politiciens, il est important de changer le regard du public. Par exemple, quand je fais des sorties comme éducatrice bénévole avec des personnes porteuses d'un handicap, les gens qui n'ont pas l'habitude, sont souvent effrayés, alors que les personnes avec handicap ont tant à donner : il faut apprendre à les découvrir. » Et Julie ajoute : « L'amour que tu reçois des personnes handicapées, c'est tout l'or du monde. »

Marie-Ange complète : « Les bénévoles peuvent aider les parents d'enfants avec handicap quand ils sont épuisés. »

Isabelle constate : « Les bénévoles qui donnent de leur temps aux associations pour enfants porteurs d'un handicap leur apportent beaucoup d'amour, ils permettent aux enfants de se développer. »

Nadia : « Les jeunes s'engagent pour le climat et ça fait bouger la société et le monde politique. »

Maria : « Le monde va de pire en pire, mais le bénévolat est une opportunité pour faire changer les choses. » « Et cela rend heureux » ajoute Annie.

Julie conclut : « C'est important, pour les jeunes, de vivre l'expérience du bénévolat, pour qu'ils découvrent d'autres choses et voient que donner de leur temps, leur apportera beaucoup. » Et Maria termine : « On apprend beaucoup de choses en étant bénévole, comme la confiance en soi. Mais il faut la volonté de le faire et s'engager. »



# MES PARENTS



M'ONT APPRIS  
À PARTAGER

Je m'appelle **Annie**, je viens au Pivot depuis environ un an et demi.



## C'EST QUOI LE VESTIAIRE ?

C'est un endroit où tout le monde peut venir chercher des vêtements.

Certains viennent avec un bon du CPAS ou du service social : sur le bon, il est noté, par exemple, 1 pantalon, 3 tee-shirts etc..., et nous leur donnons gratuitement ce qui est prévu. D'autres viennent pour acheter à bas prix. Nous donnons aussi des vêtements à des personnes sans abri.

On prend le temps de parler avec les gens qu'on accueille au Vestiaire. Certains viennent juste pour dire bonjour et papoter.

Parfois, on organise un petit goûter avec l'argent gagné par la vente des vêtements.

À Noël, nous recevons les colis récoltés dans des écoles du quartier. Nous ouvrons les boîtes et vérifions ce qu'il y a dedans. Parfois, nous tombons sur de la nourriture périmée. Ensuite, on reconstitue des colis en fonction des personnes : il y a des colis pour les personnes sans-abri dans lesquels on met de la nourriture qui ne doit pas être chauffée. Puis il y a des colis pour les familles dans lesquels on met plus de choses, et des colis pour les personnes seules.



## COMMENT J'AI ÉTÉ AMENÉE À FAIRE DU BÉNÉVOLAT AU VESTIAIRE

J'ai d'abord été engagée comme aide-ménagère au Vestiaire et, quand j'ai arrêté de travailler, à la fin de ma carrière, je suis devenue bénévole, cela doit faire 4 ou 5 ans. Le Vestiaire se situe à l'arrière de l'église St Boniface. Les locaux sont prêtés gratuitement par la paroisse.

Le Vestiaire n'est ouvert que le jeudi. Mais on reçoit des colis de vêtements, parfois plusieurs fois par semaine, donc j'y suis très souvent pour les réceptionner, faire le tri etc....

J'ai également été bénévole pour le Télévie, pour l'Action Damien.

Je me suis aussi occupée d'une petite Mamie. Quand elle est entrée dans un home, je lui apportais des repas pour améliorer son ordinaire. J'ai été majorette, c'est du loisir car c'est gai et en même temps du bénévolat, car c'est moi qui cousait les robes des majorettes.



## QUE M'APPORTE LE BÉNÉVOLAT ?

Faire du bénévolat m'apporte beaucoup de bonheur. Il me permet de rencontrer des personnes qui sont plus démunies que moi.

Nous sommes 4 bénévoles. Nous sommes complémentaires : moi, j'arrive à calmer les personnes très nerveuses, par exemple.

## MA FAMILLE M'A APPRIS À PENSER AUX AUTRES

Mes parents n'ont pas eu une vie facile parce que nous étions 5 enfants, mais nous avons toujours eu tout ce qu'il fallait et ils nous ont appris à partager.

Ils nous ont toujours dit : « Vous avez un lit et à manger, il faut penser qu'il y en a qui n'en ont pas ». Le partage, c'est dans les valeurs que j'ai reçues.

Nous avons été éduqués de manière simple. Mon papa était fonctionnaire dans les travaux publics.

Comme je suis maintenant à la retraite, je suis libre de faire beaucoup plus de choses.

Je conseillerais à ceux qui hésitent à se lancer dans le bénévolat, d'y aller, car ça fait du bien de voir un sourire sur un visage. Ça met de la joie au cœur.



SOLIDARITÉ



**MON RÔLE COMME SECOURISTE**

Actuellement, je suis "simple" secouriste. Avant, j'ai été responsable de maraude auprès des sans-abris puis, pour des raisons personnelles, j'ai dû arrêter.

Quand on est secouriste, il y a deux dispositifs. Le petit dispositif, c'est quand il y a juste une équipe d'intervention, c'est-à-dire 5 personnes, pour par exemple, une journée sportive des écoles, une fête de quartier, ... Lors des petits dispositifs, c'est beaucoup de petits bobos : ampoules, saignements de nez, ...

Les gros dispositifs, c'est quand il y a plusieurs équipes d'interventions.

Par exemple, c'est notre section Croix Rouge qui est présente pour les matchs de foot de l'équipe de Molenbeek (RWDM). Nous avons plusieurs sections à chaque match. On soigne des petits malaises mais aussi si un joueur se blesse, c'est nous qui évaluons s'il faut appeler l'ambulance.

Nous avons une application "Mobilis" avec tous les événements où il faut des équipes, et nous nous inscrivons pour les dates auxquelles nous sommes libres. Il n'y a aucune obligation.

**QU'EST-CE QUE ÇA M'APPORTE ?**

Ça m'apporte un peu de fierté de faire partie d'un dispositif comme la Croix Rouge, et ça me permet d'avoir une activité en plus de ma vie familiale. Je viens en aide aux gens. C'est un plaisir pour moi.

En plus, dans notre section de Molenbeek, on forme comme une famille. On se soutient les uns les autres.

**LA RELÈVE EST ASSURÉE !**

Ma fille est devenue Benjamin-secouriste via l'école. Elle m'a dit : "Quand je serai plus grande, je veux faire comme toi, m'engager à la Croix Rouge."

Mon fils s'est déjà engagé, avec moi, à plusieurs reprises : lors du testing durant le Covid, et d'autres événements.

**MON RÔLE COMME SECOURISTE**

Actuellement, je suis « simple » secouriste. Avant, j'ai été responsable de maraude auprès des sans-abris puis, pour des raisons personnelles, j'ai dû arrêter.

Quand on est secouriste, il y a deux dispositifs. **Le petit dispositif, c'est quand il y a juste une équipe d'intervention**, c'est-à-dire 5 personnes, pour par exemple, une journée sportive des écoles, une fête de quartier, ... Lors des petits dispositifs, c'est beaucoup de petits bobos : ampoules, saignements de nez, ...

**Les gros dispositifs, c'est quand il y a plusieurs équipes d'interventions.**

Par exemple, c'est notre section Croix Rouge qui est présente pour les matchs de foot de l'équipe de Molenbeek (RWDM). Nous avons plusieurs sections à chaque match. On soigne des petits malaises mais aussi si un joueur se blesse, c'est nous qui évaluons s'il faut appeler l'ambulance.

Nous avons **une application « Mobilis » avec tous les événements où il faut des équipes**, et nous nous inscrivons pour les dates auxquelles nous sommes libres. Il n'y a aucune obligation.



**JE SUIS FORMATRICE**

Je suis formatrice de « Benjamin-secouriste » pour les enfants de 11-12 ans. Je les forme à devenir des petits secouristes. Je leur apprend à gérer une hémorragie, un hématome, je leur apprend comment appeler efficacement le 112, ... et ils sont tout fiers quand ils reçoivent leur brevet. Je suis aussi formatrice pour les plus jeunes enfants avec « la mission zéro bobo ». Je leur apprend quelques règles de sécurité et comment signaler à un adulte, un problème, un accident.



**EN ACTION MÊME EN DEHORS DES PERMANENCES**

Un jour, j'étais en tenue de la Croix Rouge, et j'étais en train de rejoindre le lieu de mon équipe d'intervention et il y a eu un accident de moto. **Le motard s'est retrouvé sans casque devant le tram**, le crâne ouvert, allongé, inconscient. Les gens ont dit : « Ah, il y a une secouriste ! » **J'ai fait un 1er bilan** : vérifier la conscience, la respiration, ce qu'il y avait comme blessures, voir s'il fallait appeler le 112 ou le mettre en PLS (Position Latérale de Sécurité), ou encore, commencer une RCP (Réanimation Cardio-Pulmonaire).

**QU'EST-CE QUE ÇA M'APPORTE ?**

**Ça m'apporte un peu de fierté** de faire partie d'un dispositif comme la Croix Rouge, et ça me permet d'avoir une activité en plus de ma vie familiale. Je viens en aide aux gens. C'est un plaisir pour moi.

En plus, dans notre section de Molenbeek, **on forme comme une famille**. On se soutient les uns les autres.

**LA RELÈVE EST ASSURÉE !**

**Ma fille est devenue Benjamin-secouriste** via l'école. Elle m'a dit : « Quand je serai plus grande, je veux faire comme toi, m'engager à la Croix Rouge. »

**Mon fils s'est déjà engagé**, avec moi, à plusieurs reprises : lors du testing durant le Covid, et d'autres événements.



**CONSEILS**

Si vous voulez devenir bénévole, je vous conseillerais d'abord de voir quel domaine vous plaît, et puis, **ne pas hésiter à vous lancer**.

À la Croix Rouge, il n'y a aucun pré-requis. **C'est une expérience de vie qui vous apportera énormément.**

Je m'appelle **Sandra**, je suis secouriste à la Croix Rouge. Je venais, enfant, au Pivot. Mes enfants ont également participé au Pivot Enfants. Luc, mon aîné, est dans le groupe des ados.

**POURQUOI SUIS-JE DEVENUE BÉNÉVOLE ?**

J'ai commencé, plus jeune, par être bénévole au Babelkot dans l'animation d'enfants, puis, plus tard, j'ai été bénévole à l'ONE avec Marie-France et Mireille qui viennent aussi au Pivot. **J'ai donc une longue expérience comme bénévole.**

Ce qui me motive, c'est **l'envie de venir en aide** aux gens sans rien attendre en retour, donner de mon temps, partager mon expérience, donner de moi-même à d'autres personnes.

**MES DÉBUTS À LA CROIX ROUGE**

J'ai commencé à la Croix Rouge en 2018. J'ai fait une formation de surveillante de garderie et, au cours de cette formation, j'ai eu mon brevet de secourisme industriel. Un ami m'a présentée à la présidente de la section de Molenbeek. Celle-ci m'a beaucoup appris, elle a fait de moi la secouriste que je suis aujourd'hui, je ne l'en remercierai jamais assez. J'aime tout ce qui touche au secourisme : **être bénévole à la Croix Rouge, ça me passionne.**





L'équipe Debout s'est rendue dans la Vestiboutique d'Evere pour y rencontrer **Sabrina, Prisca, Tété, Fatima, Séverine** et **Clara**, toutes bénévoles à la Croix Rouge.



### UNE ACTIVITÉ POUR ME CHANGER LES IDÉES

**Sabrina** : Je suis volontaire à la Croix Rouge depuis 4 ans.

J'ai suivi la formation du BEPS (Brevet Européen de Premiers Secours), puis j'ai suivi la formation de secouriste.

Un jour, la Croix Rouge a fait un appel pour réaménager la boutique pour le changement de saison. Je suis venue, j'ai tout nettoyé à fond et puis je suis restée.

J'ai une vie super active, mais j'avais envie de temps en temps de me vider la tête parce qu'être dans les papiers de ma société et au boulot tout le temps, c'était trop... Je suis ici à la Vestiboutique et je travaille aussi comme secouriste.

**Prisca** : Moi j'ai suivi maman parce que j'ai vu qu'elle revenait épanouie et heureuse de la Vestiboutique. J'ai aussi passé mon brevet de secouriste il y a deux mois.

### LE FONCTIONNEMENT DE LA VESTIBOUTIQUE

**Sabrina** : Je suis la responsable principale et Tété est l'une de mes assistantes. Mais nous sommes surtout une équipe : sans l'équipe, nous ne sommes rien. Les bénévoles se mettent au poste qu'ils souhaitent, c'est la meilleure solution pour que le travail soit effectué correctement. Ils partent le soir avec le sourire.

Les Vestiboutiques de la Croix Rouge ont un but social, mais sont ouvertes à tout le monde. Ce qui est récolté comme argent sert à entretenir les véhicules, à organiser les services de secours, à l'entretien des bâtiments, aux bars à soupe et à café, bref aux différentes missions de la Croix Rouge.

C'est moi qui suis chargée de la comptabilité du magasin. Nous avons un Bancontact, ce qui est très pratique, mais

nous n'avons pas de caisse enregistreuse, donc, une fois par semaine, j'encode ce qu'on a vendu. Sur la vente des vêtements de seconde main, nous avons malheureusement la TVA à payer : je trouve cela injuste.

Nous recevons des vêtements de particuliers quand ils font le tri de leurs armoires. Nous sommes ouverts les mercredis et samedis de 10h à 17h. Ici à la Vestiboutique, nous sommes 11 bénévoles actifs.



### ÊTRE JEUNE ET BÉNÉVOLE

**Prisca** : Nous sommes 4 jeunes bénévoles, de plus ou moins le même âge. Je suis arrivée en avril 2022.

**Sabrina** : au début, certains copains de classe disaient : 'va travailler, tu gagneras de l'argent'.

**Prisca** : Non, le bénévolat ne m'apporte pas d'argent mais je suis heureuse. Ici, à la Vestiboutique, nous sommes une chouette équipe, j'aime vraiment venir, ça me change de l'école.

Maintenant, les copains et copines réagissent bien quand je dis que je fais du bénévolat. Je ne suis pas la seule : certains sont bénévoles aux Petits Riens, d'autres dans les bars à soupe, etc.

**Sabrina** : Prisca a commencé à être bénévole à l'âge de 18 ans et l'équipe trouve qu'elle a pris de la maturité en un an. C'est assez rare, à son âge, d'être consciente de la précarité que vivent certaines personnes.

### NE PAS OUBLIER D'OÙ JE VIENS

**Sabrina est la fille de Liliane Caron.** Liliane qui a été bénévole au magasin de vêtements de seconde main du Pivot. **Le magasin est un projet qui est né en 1976, à l'initiative de Marie Clark et Martine Colinet et qui a duré près de 35 ans.**

Sabrina tient à faire le lien entre son engagement bénévole à la Vestiboutique et l'engagement de sa maman au magasin du Pivot.

On peut vraiment dire que c'est une histoire qui se transmet de mère en fille. «C'est dans les gènes» dit Sabrina en riant, «surtout que Prisca m'a rejointe ! Être bénévole à la Croix Rouge me fait rencontrer de très belles personnes. Elles vivent parfois les mêmes difficultés que les familles qui se rassemblent au Pivot. La Vestiboutique me fait vraiment penser au magasin du Pivot avec 40 ans d'écart.»

**Et pour conclure, Sabrina nous confie : Ma situation n'est pas à plaindre, mais je sais d'où je viens. Je connais les épreuves par lesquelles je suis passée. Il ne faut pas oublier d'où on vient, et c'est important quand on peut rendre à son tour.**





### PETITE PRÉCISION: BÉNÉVOLAT = VOLONTARIAT?

En Belgique francophone, **bénévolat et volontariat veulent dire la même chose**. Dans les autres pays européens, le terme volontariat est souvent utilisé, et rarement celui de bénévolat.

### QUEL RÔLE A LA PLATEFORME FRANCOPHONE DU VOLONTARIAT?

Notre mission est de **faciliter le volontariat** entre les personnes qui cherchent à donner de leur temps et les associations qui ont besoin de bénévoles. La plateforme a des personnes (bénévoles elles-mêmes) qui reçoivent sur rendez-vous (à Bruxelles, Nivelles, Namur, et Mons) ou par téléphone et orientent les personnes qui sont à la recherche d'un bénévolat. Nous offrons des **formations** à destination des associations mais aussi des volontaires pour qu'ils se sentent bien dans leurs activités.

Un autre de nos rôles est de **répondre gratuitement à toute question juridique sur le volontariat**, par téléphone et par courrier.

Nous informons aussi le grand public autour de la **Journée mondiale des volontaires**, qui a lieu le 5 décembre.

Nous représentons **250 organisations**, au niveau politique et médiatique. Nous **représentons la Belgique** côté francophone au « Centre Européen du Volontariat » (CEV) qui regroupe les différentes plateformes de volontariat des pays européens.

### COMMENT EST NÉE LA PLATEFORME?

En 2001, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a mis en avant la variété et les bienfaits du volontariat en déclarant **l'année internationale des volontaires**.

Cela a donné envie à des associations de mobiliser tous les volontaires actifs en Belgique. Et c'est comme ça que la Plateforme a été créée en 2002. Les associations ont voulu se mettre ensemble pour **défendre les intérêts du bénévolat** en Belgique francophone.

### UNE LOI SPÉCIALEMENT CRÉÉE POUR ENCADRER LE VOLONTARIAT EN BELGIQUE

La loi relative aux droits des volontaires a été adoptée en 2005 et a été un peu remise à jour en 2019.

En Belgique, on a la chance d'avoir une **loi qui encadre le volontariat**, ce n'est pas le cas dans tous les pays européens. Grâce à cette loi, les droits des volontaires sont reconnus et protégés.



### QUI PEUT ÊTRE BÉNÉVOLE?

Tout le monde peut s'engager (à partir de 6 ans) et dire : j'ai envie d'aider.

Pour que ce soit du bénévolat, il faut que ce soit un **choix libre** de la personne. Le bénévolat est un **engagement gratuit** : on peut être remboursé de ses frais, mais ce n'est pas rémunéré comme un travail.

Le bénévolat se fait **dans un cadre organisé**, donc quand on fait de l'entraide avec sa famille, ses amis, c'est très chouette, mais ce n'est pas du volontariat. Le volontariat est **tourné vers les autres**. Il doit se faire en dehors d'un lien de travail : on ne peut pas être, à la fois, bénévole et salarié dans la même organisation, pour les mêmes tâches. Ceci pour éviter que le bénévolat ne serve à faire prestere des heures supplémentaires.

Le bénévolat ne peut pas remplacer un poste salarié.



### POURQUOI LES GENS FONT-ILS DU VOLONTARIAT?

Il y a plein de motivations. La principale est **pour se rendre utile, pour rencontrer des gens, pour partager des valeurs** qui sont communes avec d'autres. Pour certains, c'est pour **apprendre** des choses, ou pour **découvrir** son territoire quand on arrive dans un nouvel espace de vie, ou dans un nouveau pays. Pour d'autres, arrivés récemment en Belgique, c'est l'occasion de **pratiquer la langue**. Pour certains volontaires, c'est un moyen de **transmettre**, de **rendre** ce qu'ils ont reçu. Par exemple, il y a des associations de patients où des personnes qui ont traversé la maladie, décident après de s'impliquer pour aider d'autres qui la vivent après eux.

Mais surtout, pour tous, **c'est un plaisir de faire du bénévolat**.



## LE VOLONTARIAT EN BELGIQUE EN CHIFFRES

Au moins 736 000 personnes s'engagent bénévolement pour des organisations, soit 8% de la population, dans les secteurs suivants :

<b>23%</b> culturel et socio-culturel,	<b>11%</b> défense des droits et intérêts,
<b>18%</b> sport,	<b>11%</b> jeunesse,
<b>13%</b> aide sociale,	<b>6%</b> religieux,
<b>12%</b> enseignement / formation / recherche,	<b>4,5%</b> soins de santé.

Il n'y a pas d'âge pour faire du volontariat. Il y a eu une baisse du nombre de bénévoles après le Covid mais le bénévolat reprend et surtout parmi les jeunes. Le taux de bénévolat augmente avec le niveau de diplôme.

### Le statut socio-économique impacte le taux d'engagement.

54% des volontaires ont un emploi, 23% sont pensionnés et 15% sont étudiants. Il existe des freins administratifs pour certaines catégories de la population (comme les demandeurs d'emploi, par exemple). Le volontariat est un espace pour créer des réseaux et des collaborations entre les membres de la société. Cependant, les chiffres illustrent que l'accès au volontariat reste inégalement réparti. Le rôle des associations est essentiel pour favoriser l'inclusion et la mixité au sein du volontariat.

Enquête sur le volontariat en Belgique, réalisée à l'initiative de la Fondation Roi Baudouin, décembre 2020. <https://kbs-frb.be/fr/le-volontariat-en-belgique-2019-chiffres-cles>

## LE RÔLE DU VOLONTARIAT DANS LA SOCIÉTÉ

Il est **créateur de liens** entre différentes générations, entre personnes de diverses cultures ou entre citoyens n'ayant pas le même niveau de vie socio-économique.

Au niveau des volontaires, c'est un espace où faire ensemble. Cette cohésion sociale qui se crée, permet d'innover, de **répondre à des besoins auxquels la société ne répond pas encore**, et de le faire avec des valeurs de solidarité, de vivre ensemble, d'attention à autrui. Dans le volontariat, on peut essayer, se tromper, faire ensemble et, grâce à cela, on arrive à **mieux se connaître**, et à **gagner en émancipation et autonomie**.

## COMMENT SONT RECRUTÉS LES BÉNÉVOLES ?

Le **bouche à oreille**, c'est le canal qui fonctionne le mieux : les bénévoles sont de très bons ambassadeurs, mais ils vont attirer des gens comme eux, alors c'est intéressant de diversifier les canaux de communication. Il faut penser qui on souhaite viser et, en fonction de cela, choisir le meilleur canal (les réseaux sociaux, les petites annonces gratuites sur le site de la plateforme ou dans un journal communal, l'affichage dans les espaces où les gens passent...).

Les volontaires s'engagent dans **beaucoup de domaines** : le culturel, le sportif, la santé, la lutte contre la pauvreté, la défense des animaux, l'environnement, et la liste est encore plus longue.

## QUE PENSEZ-VOUS DES BÉNÉFICIAIRES QUI DEVIENNENT VOLONTAIRES ?

Quand quelqu'un qui a été aidé par une association, y devient volontaire, c'est très chouette. Le volontariat permet aux personnes engagées, d'**être sur le même pied**. C'est par le vivre ensemble qu'on arrive à plus d'égalité. L'encadrement des volontaires est essentiel pour que tout se passe bien et pour veiller à leur bien-être, c'est ce qui fera qu'ils resteront plus longtemps. C'est pourquoi, la Plateforme demande au monde politique qu'il y ait **davantage d'aides pour l'emploi** dans le domaine de l'encadrement des volontaires.



## L'IMPACT DE LA CRISE DU COVID SUR LE BÉNÉVOLAT

Pendant la crise du Covid, et même les deux années qui ont suivi, beaucoup d'activités ont dû être à l'arrêt. La technologie a pris beaucoup de place et a mis de côté des personnes qui ne se sentent pas à l'aise avec celle-ci.

**Le nombre de volontaires a fortement diminué durant les années post-covid** : les personnes ont pris d'autres habitudes, et certaines n'ont pas repris le bénévolat qu'elles faisaient avant la crise. Il y a aussi l'offre de loisirs qui a fortement augmenté et on peut facilement s'occuper sans être forcément bénévole. Mais **le nombre de volontaires recommence à augmenter**.

## QUAND IL Y A UNE CATASTROPHE, LES VOLONTAIRES RÉPONDENT PRÉSENTS

Quand il y a eu le démarrage de la guerre en Ukraine, les inondations en Belgique, les tremblements de terre à différents endroits dans le monde, l'élan de solidarité et l'envie d'aider sont là. A l'époque dans laquelle nous vivons, les personnes sont de plus en plus dans des incertitudes et des difficultés, et certaines ont la volonté d'agir maintenant pour un changement. Elles ont, dès lors, l'envie de voir directement l'impact de leurs actions.

**On peut dire que le volontariat a encore de belles années devant lui.**

Plateforme francophone du Volontariat ASBL  
www.levolontariat.be · 02/880 75 98  
direction@levolontariat.be





# LES CAMPS: DE TRÈS BELLES RENCONTRES

Les camps du Pivot peuvent avoir lieu **grâce aux bénévoles**. Dans chaque camp, il y a, en général, une animatrice/un animateur salarié et plusieurs bénévoles.

Au Pivot, **les petits groupes sont privilégiés** afin que les enfants ou les adolescents aient chacun leur place, trouvent une écoute attentive auprès des adultes qui les encadrent, créent des liens privilégiés entre eux, mais aussi avec les animatrices/animateurs, qu'ils soient bénévoles ou salariés.

Les bénévoles des camps de l'été 2023 nous partagent leur expérience.

## LES ENFANTS APPORTENT UNE BELLE ÉNERGIE

**David**: Ce que ce camp m'a apporté, c'est une **nouvelle expérience** car je n'ai pas d'enfant. Encadrer des enfants, ce n'est pas aussi simple que d'encadrer des adultes (ndlr: David est militaire).

Être bénévole pour les camps du Pivot, c'est être avec d'autres personnes motivées qui veulent que **les enfants passent un bon temps**.



**Anouk**: Ça m'a apporté une bonne énergie d'être avec les enfants qui sont très attachants mais de la fatigue aussi!

Avec l'équipe d'animation, on a cherché comment fonctionner ensemble, on a mis en place une dynamique. Un des buts était de faire passer une bonne semaine aux enfants et ça avait tout son sens. J'ai découvert comment créer un lien avec les enfants, comment être à l'écoute de leur langage verbal et non verbal, et comment être écoutée et respectée.

J'avais l'impression d'être **hyper présente, hyper dans le présent**, et ça, ce n'est pas un sentiment que j'ai tout le temps. On est totalement absorbé **dans la bulle qu'on crée avec les enfants**, même s'il y a des moments où on avait envie de sortir de ce cocon, car cela demandait beaucoup d'énergie.

J'ai un boulot qui est plutôt « bureau » et donc, là, ça m'a apporté d'être en contact avec des enfants et d'être aussi plus dans des activités manuelles, artistiques. **Cela permet de sortir de la routine**, ce sont des moments où je prends du recul sur ma vie de tous les jours.



**Malau**: C'est la 5<sup>ème</sup> année où j'anime un camp au Pivot. Quand je suis au camp, je laisse mon quotidien de côté et je plonge dans une ambiance joyeuse et familiale. Grâce aux camps du Pivot, je peux moi-aussi, vivre une semaine à la campagne, **loin du stress et de la pollution de la ville**. Et quand il y a des animaux, je suis ravie! J'ai évidemment demandé à plusieurs reprises si on pouvait repartir avec une petite chèvre! J'aime beaucoup le rythme des journées. Les temps libres sont souvent l'occasion d'avoir des moments privilégiés avec les enfants et de les voir développer leur créativité. Je finis généralement par demander si je peux réaliser moi-même l'atelier créatif, car ça me fait tellement plaisir.

Mes activités préférées sont les jeux de piste et les jeux d'approche pendant lesquels les enfants doivent se déguiser pour ne pas être reconnus par les animateurs: fous-rires garantis!

Le soir, on se retrouve entre animateurs. Les camps sont l'occasion de faire de **très belles rencontres**. On prend le temps d'**échanger** sur la journée qui vient de s'écouler et bien sûr de préparer la suivante. On prend du plaisir à organiser les jeux: c'est l'occasion d'**inventer des univers et des personnages les plus fous**.

Puis, c'est génial de voir le lendemain les **enfants émerveillés** en découvrant les activités. Ce qui me fait revenir à chaque fois, c'est **l'ambiance**, c'est aussi la joie de partir avec les enfants, à la campagne, de les sortir de leur quotidien, et de leur permettre de découvrir les animaux, la nature. On voit les sourires des enfants tout au long de la journée, et même tout au long de la semaine.



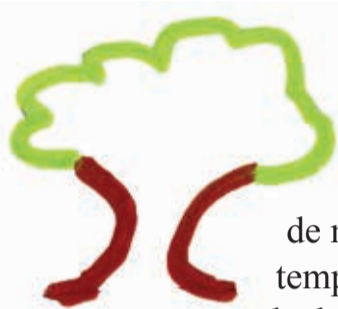


## QUELLE PLACE A LE BÉNÉVOLAT DANS LA SOCIÉTÉ ?

**David** : Le rôle du bénévole dans la société me semble compliqué car être bénévole **ne donne pas d'avantages**, à part la satisfaction personnelle d'avoir pu aider autrui.



**Malau** : La place du bénévolat dans la société ? Je n'ai pas vraiment d'avis là-dessus. Pour moi, personnellement, le bénévolat n'est pas un engagement citoyen. Je me sens assez impliquée dans la société en étant enseignante. **Je suis bénévole au Pivot et ailleurs parce que les projet me tiennent à cœur.** Cela m'apporte énormément, et même beaucoup plus que ce que je donne. C'est toujours une immense joie de rencontrer des gens, de partager des choses, et c'est comme ça, je trouve, qu'on a des semaines et des journées pleines de sens. On se sent utile, on reçoit de l'amour et de la joie. C'est aussi une manière de faire plein de choses différentes, de sortir de chez soi.



**Anouk** : Je trouve que **la place du bénévolat dans notre société est super importante.**

On peut être bénévole de manière régulière ou de temps en temps et dans plein de domaines différents. Le bénévolat est important car il sert à créer un réseau de solidarité, qui renforce notre société.



Le bénévolat peut rassembler des personnes d'horizons différents pour atteindre un objectif commun. Je trouve que c'est chouette que les organisations impliquent des bénévoles dans leur mobilisation, dans leur lutte, dans leur visée pour atteindre un objectif. Le bénévolat permet à des gens de **s'intégrer et d'accroître leur sentiment d'appartenance à un groupe.** Je trouve que le bénévolat mérite d'être valorisé dans notre société.



**Anouk** : Être bénévole, c'est une manière **de se développer, de découvrir de nouveaux centres d'intérêt.**



**Malau** : En bref, pour moi, participer aux camps du Pivot, c'est l'occasion rêvée de ressortir mon carnet de chants et mes bottines pour **profiter à fond de la vraie vie** et du grand air, entourée d'enfants que je vois grandir depuis quelques années.

**ET POUR CONCLURE...**



**David** : Ce que ça m'a apporté : une expérience, des rencontres, une leçon de vie.



## équipe de rédaction

Marie-France De Becker | Isabelle De Vos

Nadia Derville | Julie Emery

Christiane Libbrecht

Marie-Ange Liétard

Sandrine Dapsens

María Pizarro

La conception, les interviews, les photos numériques et la frappe sont entièrement réalisés par l'équipe de rédaction sauf mention spécifique. Mise en page : équipe du journal et Caroline Balon. Impression : Coyote-print. Ce journal est rendu possible grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Commission Communautaire Française (COCOF) et de la Fédération Froidure dans le cadre des actions de lutte contre la pauvreté de l'asbl Promotion Communautaire - Le Pivot.



de la honte  
à la dignité

[www.lepivot.be](http://www.lepivot.be)

Rue Philippe Bauca 163 · 1040 Bruxelles  
0471 64 68 79 · [lepivot@lepivot.be](mailto:lepivot@lepivot.be)

flash  
info

**Marie-France est de retour** dans l'équipe du journal après une pause pour travailler et faire du bénévolat. Bon retour dans cette fonction qui lui va si bien !



Asma et Zoubeir sont très heureux d'annoncer la **naissance de Selma**, née le 15 décembre 2023. Myriam a une petite sœur à cajoler et Aïcha se réjouit d'être à nouveau grand-mère.

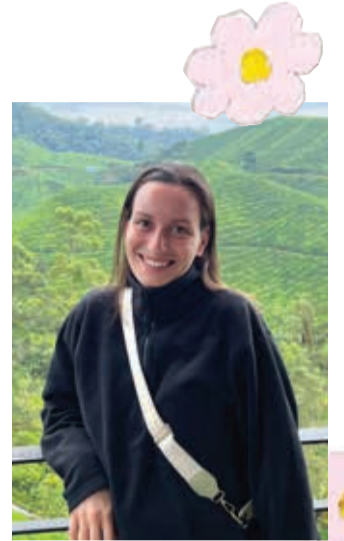


## Zinneke Parade

Le 1<sup>er</sup> juin, le groupe des ados et certains adultes participeront à la Zinneke Parade dans le groupe d'Ixelles-Etterbeek. Ils défilent dans les rues du centre-ville de Bruxelles. Venez les encourager et découvrir leurs costumes et leur char.



**Bienvenue à Louise** dite Lou, animatrice enfants et accompagnatrice au Travail familial. Aînée d'une grande famille, ancienne cheffe guide, bénévole dans diverses associations et baby-sitter expérimentée, c'est après des études de traduction puis de criminologie que Lou passe la porte du Pivot, plus motivée que jamais à s'engager dans un projet qui fait sens. Pleine d'énergie, du café elle n'en boit pourtant jamais et ne jure que par son Matcha. Ce qu'il ne faut surtout pas lui demander de faire ? Des maths, elle déteste ça ! Elle adore par contre la nature et les animaux et se réjouit d'en découvrir toujours plus lors de ses animations.



## Brocante le 15 juin



La brocante annuelle du Pivot aura lieu le 15 juin 2024. Pour toute information et pour connaître les dates d'inscription, vous pouvez joindre Elodie au 0475 / 88 60 58. Des infos supplémentaires seront bientôt diffusées sur Facebook.

## Au revoir Jean-Pierre



Nous avons appris le décès de Jean-Pierre Van Buggenhout, le 3 février, à l'âge de 64 ans. Il a participé aux activités du Pivot durant quelques années. Depuis quelques temps, il vivait en France.



Comme chaque année, les enfants ont pu vivre un **stage durant les vacances de carnaval** en terminant en beauté par un défilé avec leurs parents.